

Les Canadiens résidant dans cette partie des Etats-Unis avaient espéré que le choix du St. Siège se porterait sur un prêtre de leur nationalité. Ils ont été déçus en cela, mais le nouvel évêque devra leur être très sympathique, pour peu qu'il ait profité de son séjour au Canada pour s'initier à leur caractère et à leurs mœurs.

Avec Mgr. le Coadjuteur de Chicago, c'est le second évêque en 1899 sorti des maisons des Clercs de St-Viateur. C'est une belle couronne pour cet ordre de religieux.

La *Civiltà Cattolica* du 15 juillet reproduit le texte latin de la lettre d'adhésion et de remerciements adressée au St. Père par l'archevêque et les évêques de la province ecclésiastique de Milwaukee. La *Civiltà* dit de ce document qu'il est " le plus remarquable " de tous ceux que la hiérarchie américaine a envoyés à Rome en réponse au bref apostolique *Testem benevolentie*. Mgr. Katzer et ses suffragants y reprouvent les erreurs condamnées par le St. Siège, y témoignent au Pape leur reconnaissance pour cette marque spéciale de sa sollicitude toujours en éveil à l'égard de cette partie de son troupeau, et y expriment les regrets et l'indignation qu'ils ont éprouvés en voyant une partie de la presse catholique aux Etats-Unis, tout en faisant acte d'adhésion apparente aux enseignements du Docteur Infaillible, faire des réserves et prétendre, à la façon des jansénistes, que l'erreur religieuse condamnée par le Pape sous la désignation d'*américanisme* n'existait pas aux Etats-Unis. Ils y déplorent de même la manière d'agir de certains catholiques qui accusent d'antipathie à leur pays et à ses institutions ceux qui ont admis l'existence de l'*américanisme* aux Etats-Unis et signifié au Souverain Pontife leur adhésion et leur reconnaissance pour sa lettre apostolique.

Ce qui résulte de ces déclarations très explicites de la partie la plus éclairée et la plus solide de la hiérarchie américaine, si on les rapproche de celles que Mgr. Ireland a faites au nom de son école à Paris et à New-York, c'est qu'une profonde division existe dans le corps épiscopal aux Etats-Unis, division qui présage pour l'avenir des jours mauvais. La lettre du St. Père n'a malheureusement pas réussi à refaire l'union sur le terrain des principes. La parole pontificale paraît n'avoir eu d'effet que sur ceux à qui elle ne s'adressait ni ne s'appliquait. Le libéralisme américain, dont elle visait l'erreur, a pris, en niant, dans un mouvement d'ensemble et comme inspiré par un mot d'ordre, l'existence même de cette erreur, le moyen pratique le plus diaboliquement propre à battre en brèche la lettre apostolique et à en contrecarrer l'effet.